



PROGRAMME

(durée environ 70')

Sergueï Rachmaninov

- *Prélude opus 3 n°2* (4')
- *Prélude opus 32 n°12* (5'30)
- *Moments musicaux opus 16* (15')
 - n°3 - Andante cantabile
 - n°4 - Presto
 - n°5 - *sostenuto*

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

- *Sonate n°8 « Pathétique » opus 13 en do mineur* (20')
 - I - Grave-Allegro di molto e con brio
 - II - Adagio cantabile
 - III - Rondo : Allegro

Franz Schubert (1897-1828)

- *Impromptus D899 opus 90* (30')
 - I - Allegro molto moderato en do mineur
 - II – Allegro en mi bémol majeur
 - III – Andante en sol bémol majeur
 - IV – Allegretto en la bémol majeur

PRÉSENTATION

Ce programme parcourt plus d'un siècle de musique, de la fin du XVIII^e au début du XX^e siècle, à travers trois compositeurs majeurs — Beethoven, Schubert et Rachmaninov. Il met en lumière différentes manières de faire parler le piano : comme un instrument dramatique, comme une voix intime, ou comme un espace sonore d'une grande ampleur.

Le récital s'ouvre avec **Sergueï Rachmaninov**, figure du romantisme tardif, à une époque où le langage musical a déjà évolué vers des formes plus complexes, au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Le célèbre *Prélude en ut dièse mineur opus 3 n°2*, composé en 1892 alors que le compositeur est encore très jeune, repose sur des accords puissants et répétés qui instaurent une atmosphère grave et solennelle. Cette œuvre, immédiatement populaire, marque déjà les traits caractéristiques de son écriture : une grande intensité expressive et un goût pour les contrastes.

Le *Prélude opus 32 n°12*, plus tardif, issu d'un cycle composé vers 1910, montre une évolution vers une écriture plus dense et plus élaborée, avec des harmonies plus riches et une tension accrue. Dans les Moments musicaux, écrits en 1896, Rachmaninov explore différentes facettes du piano : certaines pièces reposent sur une mélodie chantante accompagnée d'un mouvement régulier, tandis que d'autres sollicitent une virtuosité plus brillante. L'ensemble oscille ainsi entre énergie, ampleur sonore et intériorité.

La *Sonate n°8 « Pathétique » opus 13* de **Ludwig van Beethoven**, composée en 1798-1799, appartient à une période charnière, encore proche du classicisme de **Mozart** et **Haydn**, mais déjà tournée vers une expression plus personnelle. Dès l'introduction lente, **Beethoven** installe une tension dramatique nouvelle, avec des accords marqués et des silences très expressifs : un langage plus direct, presque théâtral.

Le contraste est frappant lorsque débute le passage rapide, plus agité et conflictuel. Le mouvement lent, très célèbre, offre au contraire un moment de calme et de simplicité, avec une mélodie chantante soutenue par un accompagnement régulier. Le dernier mouvement, plus instable, donne une impression de mouvement continu, comme une énergie qui ne cesse de se relancer.

Les Impromptus op. 90 de **Franz Schubert**, composés en 1827, se situent à une autre étape du romantisme, dans les dernières années de la vie du compositeur. Ici, le piano se rapproche de la voix : l'écriture est plus fluide, plus chantante, et la musique avance comme une respiration. Le premier impromptu présente un thème grave qui revient sous différentes formes, créant une impression de marche lente. Le deuxième est plus léger et fluide, avec des figures rapides. Le troisième développe une mélodie

simple dans une atmosphère suspendue. Le quatrième joue sur les contrastes entre passages lumineux et épisodes plus sombres, un procédé caractéristique de **Schubert**.

Ainsi, de **Beethoven** à **Schubert** puis à **Rachmaninov**, ce programme montre comment le piano évolue au fil du XIX^e siècle : d'un instrument encore lié à la tradition classique à un véritable moyen d'expression personnelle, puis à un instrument capable d'une ampleur sonore presque orchestrale. Il invite à entendre cette transformation à travers des œuvres où se côtoient tension, poésie et puissance.

JULIA FAYOLLE BIOGRAPHIE

Dès son plus jeune âge, Julia est fascinée par la richesse des sonorités du piano. A présent, elle partage cet amour avec passion auprès du public et de ses élèves.

Elle a étudié au conservatoire d'Annecy auprès de **Chantal Cervoni-Lamarre**, puis à Lyon avec **Hervé Billaut** et termine son cursus à Valence avec **Christophe Guéméné**. Après des études de pédagogie au CEFEDM Auvergne Rhône-Alpes, elle obtient son Diplôme d'État en 2004. Dans le cadre de cette formation et dans le domaine de la musique contemporaine, elle a eu le bonheur de recevoir les précieuses indications de **Wilhem Latchoumia**, spécialiste de ce répertoire. Depuis, elle a bénéficié des conseils de **Pierre-Laurent Boucharlat**, héritier de la pédagogie de **Monique Deschaussées**. En 2024, elle devient Professeure d'Enseignement Artistique.

En 2006, elle fait la connaissance de la soprano **Sylvie-Claire Vautrin** avec qui elle forme le duo : **Les Zéphyr**s. Depuis 2014, elle multiplie les concerts et joue en tant que soliste de concerto (Bach, Chostakovitch, Mozart, Schumann, Tchaïkovski), au sein de chœurs, lors de récitals de chanteurs, à quatre mains avec **Eric Ramin** et dans des formations de musique de chambre (duo avec violon avec **Christelle Marion**, duo avec violoncelle avec **Lise Péchenart** ou avec **Pascal Coignet** dans **A piacello aperto**, duo piano et harmonium avec **Dominique Joubert**, organiste titulaire de la Cathédrale de Valence).

Depuis 2024, elle a le plaisir de partager la scène avec le clarinetiste **Jonathan Gleyse**. En 2025, ils sont rejoints par la soprano **Aurélie Jarjaye** et forment le trio **Reflets d'Âmes**.

Julia est actuellement professeure de piano au Conservatoire de Musique et Théâtre de Montélimar-Agglomération (26).

Plus de renseignements sur <https://juliafayolle.com>